

# cultural wipeout

...the best solution of the problem presented by Sainte Anne's College would be the establishment of a bilingual college in Yarmouth, giving only the first two years of a liberal arts course.

If the first recommendation of the Committee is unacceptable, with the advice and assistance of the Université du Moncton design and establish the type of institution best suited to the higher educational needs of our French-speaking citizens.

If neither of these recommendations are acceptable, to the interested parties, the Committee does not believe that Sainte Anne's College should be given special treatment in operating grants or capital assistance over and above that given to other institutions in Nova Scotia.

—University Grants Committee,  
May, 1968.

We recommend that a Bilingual Community College, to be known as the Community College of the Southwest — College Communautaire du sud-ouest — be established at Meteghan, in the District of Clare.

—The Munro Report,  
November, 1969.

Les étudiants répondaient aux quatre questions.

The people who were answering the questions didn't know what they were answering to. They wanted a bilingual college and they didn't know what it is.

This is it.

Donc au moment que je vous dis que le docteur Alphonse Gaudet n'a pas réussi de communiquer avec le monde de sud-ouest de la Nouvelle Ecosse ou d'expliquer exactement ce qu'il entendait par un collège bilingue.

Il a commencé à (words indistinct) adopter un collège communautaire bilingue avant d'expliquer qu'est-ce que c'est.

COMEAU: Il n'y a pas de tout communiqué avec le monde. Il n'a pas expliqué. C'est malheureux pour lui, je pense. Il est en train de souffrir une défaite...et il est un homme qui n'est jamais défait. Il est intelligent mais...

Serait-il un défaut pour les étudiants aussi?

Il voit ça une grande défaite pour les Francophones et les autres, les étudiants, parce que ça que le gouvernement nous propose présentement est contradictoire au ça que Docteur Alphonse Gaudet proposait dans son collège communautaire...C'est pas de tout le même ligne de pensée; c'est pas de tout à faire avec un collège communautaire. Because he indicates at one point, Mr. Nicholson says that due to the financial constraints "at this time, one could not forecast the early establishment of a community college. Therefore, efforts must be made to assure the viability of College Ste. Anne at Church Point," without awaiting this community college.

Les étudiants, on n'a jamais pu dire, on accepte...un collège communautaire, parce que on ne savait pas qu'est-ce que c'est ça. On avait des idées. On a lu le

report Munro, on a lu différentes textes, on avait une idée assez vague de qu'est-ce que c'est un collège communautaire...

Gaudet a rencontré l'exécutif des étudiants. A la suite de la réunion que durait un quart d'heure, nous avons parlé bon des choses. J'ai dit maintenant, M. Gaudet, est-ce vous êtes prêt à reconstruire le corps d'étudiants — the whole student body.

Il a dit, "Non, je pense pas. Cela est imprudent a ce moment de, ce temps ci"...Il dit qu'il ne peut pas communiquer avec 140 personnes. Il est incapable de communiquer avec 140 personnes de s'expliquer ce qu'il y avait dans la tête.

Donc il s'entendait que moi, après l'avoir attendu pendant un quart d'heure, peut rencontrer les étudiants et expliquer ce que Dr. Gaudet a dans la tête. Moi, je ne peut pas parce que je pense qu'un personne qui a une programme complète comme ça, qu'il est la seule personne qui peut dire exactement dans ses mots qu'est-ce qu'il veut proposer.

Le gouvernement fédérale, n'a-t-il pas de l'argent laisse à cote pour l'éducation français?

COMEAU: Maintenant, il y a un montant de \$50,000,000 que le fédérale met à cote pour les minorités françaises. La, a la suite de son rencontre avec le secrétariat de l'état, Pelletier, il a proposé quelque chose. Il ne voudrait pas embarquer le gouvernement fédérale dans cette insitution-ci pour que le gouvernement fédérale ne fournisse pas avec ses facilités. Lorsque l'entraînement des civiles servants dans l'insitution de Collège Ste. Anne. Donc, notez bien, that there is some good in that.

Are there problems in education in the area?

COMEAU: There's one thing I don't know if you're aware of. We've had regional high schools here in 1958 — that's only 13 years ago. Before that time we had the little one-room school house. When the high school opened here, we had something like 250 students, then it came up to 500 and now at the Clare High School here, we've got over 1000. There is a new wave of desire to continue, either in vocational school or...but I think this is better than in the past.

Est-ce que tu trouves un désire entre les étudiants, un désire d'apprendre le français?

COMEAU: Certains étudiants choisent la langue maternelle, le français, quand des autres désirent de pousser en anglais.

Pourquoi?

COMEAU: Parcequ'ils se sont habitués au high school.

ANOTHER STUDENT: There's another reason which I think is more important. Here we have two kinds of professors: those that teach under the American system, and those that teach under the French system — you know, the Sorbonne. The difference is that a French professor is stricter on his marks and his class attendance and a good mark for a French professor is a 57 or a 60 or something like that, where, for an English professor, a good mark is 75 or over. So a lot of people just want their marks.

COMEAU: Speaking of Acadian language, the correct way to say we had is nous avions. We say j'avions. It's an old French way. I wouldn't like to see these things disappear.

ANOTHER STUDENT: You can't say that they can be taught all over. No it can't be an international language.

COMEAU: We truly don't want to do away with the French language and the French culture. I'm sure the majority don't want to. But we don't want to do something like the FLQ or the Parti Québécois. When I go to Halifax to work in the summer and some people associate me with the Québécois, it just makes me mad. Really, we're not.

We're Acadians and we live in a province where the majority is of the English language. We want to work together and cooperate with these people, but we want to become bilingual.



Paul Comeau, student president at College Sainte Anne, explains some of the educational problems facing Acadians.